

Label Lettre de Juin

Depuis l'accident de Florian, ce texte lu au court bouillon l'année dernière me revient en pleine figure.

Ci dessous un extrait qui, de mon point de vue, reflète totalement l'esprit « Labelvers »

Et si on commençait ?

Comment ? Avec qui ? Où ?

M.C

« l'Idéologie sociale de la bagnole », par André Gortz

(...) La vérité, c'est que personne n'a vraiment le choix : on n'est pas libre d'avoir une bagnole ou non parce que l'univers suburbain est agencé en fonction d'elle — et même, de plus en plus, l'univers urbain. (...).

Alors, la partie est-elle perdue ?

*Non pas ; mais l'alternative à la bagnole ne peut être que globale. Car pour que les gens puissent renoncer à leur bagnole, il ne suffit point de leur offrir des moyens de transports collectifs plus commodes : **il faut qu'ils puissent ne pas se faire transporter du tout parce qu'ils se sentiront chez eux dans leur quartier, leur commune, leur ville à l'échelle humaine, et qu'ils prendront plaisir à aller à pied de leur travail à leur domicile — à pied ou, à la rigueur, à bicyclette.***

Aucun moyen de transport rapide et d'évasion ne compensera jamais le malheur d'habiter une ville inhabitable, de n'y être chez soi nulle part, d'y passer seulement pour travailler ou, au contraire, pour s'isoler et dormir. « Les usagers, écrit Illich, briseront les chaînes du transport surpuissant lorsqu'ils se remettront à aimer comme un territoire leur îlot de circulation, et à redouter de s'en éloigner trop souvent.

On peut imaginer que ces villes nouvelles seront des fédérations de communes (ou quartiers), entourées de ceintures vertes où les citadins — et notamment les « écoliers » — passeront plusieurs heures par semaine à faire pousser les produits frais nécessaires à leur subsistance. Pour leur déplacements quotidiens, ils disposeront d'une gamme complète de moyens de transport adaptés à une ville moyenne : bicyclettes municipales, trams ou trolleybus. Pour les déplacements plus importants dans les campagnes, ainsi que pour le transport des hôtes, un pool d'automobiles communales sera à la disposition de tous dans les garages de quartier. La bagnole aura cessé d'être besoin. C'est que tout aura changé : le monde, la vie, les gens. Et ça ne se sera pas passé tout seul.

Entre-temps, que faire pour en arriver là ?

Avant tout, ne jamais poser le problème du transport isolément, toujours le lier au problème de la ville, de la division sociale du travail et de la compartimentation que celle-ci a introduite entre les diverses dimensions de l'existence : un endroit pour travailler, un autre endroit pour « habiter », un troisième pour s'approvisionner, un quatrième pour s'instruire, un cinquième pour se divertir. L'agencement de l'espace continue la désintégration de l'homme commencée par la division du travail à l'usine. Il coupe l'individu en rondelles, il coupe son temps, sa vie, en tranches bien séparées afin qu'en chacune vous soyez un consommateur passif livré sans défense aux marchands, afin que jamais il ne vous vienne à l'idée que travail, culture, communication, plaisir, satisfaction des besoins et vie personnelle peuvent et doivent être une seule et même chose : l'unité d'une vie, soutenue par le tissu social de la commune. «

André Gorz – L'idéologie sociale de la bagnole

Texte initialement publié dans la revue Le Sauvage en septembre-octobre 1973, pioché sur <https://infokiosques.net/>.

Coucou! C'est nous Nolwenn et Camille, les
deux nouvelles Services Civiques à Label
Vers...
A très vite au jardin, au Bocal et au Café en
l'air!



Chapeau en paille
regard Attentif
Moue concentrée
pleine d'Idées
Lunettes rondes
parfois dans la Lune
mais toujours à l'Ecoute

Camille par Nolwenn



attachaNte
sOuriante
chaLeureuse
Welcome
Energique
Naturelle
mignoNne

Nolwenn par Camille

Hymne aux volontaires en service civique

Camille et Nolwenn sont arrivées il y a quelques semaines pour se joindre à l'équipe Labelvers.

Emma, la troisième service civique arrive en juillet/août.

Chaque année j'attends avec impatience de savoir qui va nous rejoindre.

Quelles nouvelles énergies ?

Quelles personnalités ?

Quelles envies ?

Et quel « maillage », quelles nouvelles couleurs vont se mêler aux anciennes pour agrandir la toile ? Nous serons amenés à nous côtoyer au quotidien, à partager nos repas, nos réus et bien souvent nos temps de loisirs.

J'aime, j'aime cette découverte, cette rencontre et bien souvent ce lien profond qui se tisse.

La première rencontre me fait sourire quelquefois ; Je me dis : « bon, ça n'a pas l'air d'être tout à fait le même monde ». En même temps je ressens une immense curiosité .

Très vite celle-ci se transforme en chaleur humaine, en complicité, en tendresse.

Au bout de 3 semaines, pour la plupart, je me dis secrètement : « je crois bien qu'il ou elle restera pour longtemps ».

Jusqu'à là ce n'est pas trop utopique comme espoir : Léo, Nolwenn H, Simon, Arthur. Ils sont en majorité les ex services civiques dans le « noyau » de l'asso.

Chaque année cela nous fait évoluer, nous, « les vieux ».

Souvent je reste stupéfaite : comment à 24 ans peut-on avoir autant de « bagages », de vécu derrière soi ? J'apprends beaucoup. Des choses, des idées inconnues auparavant.

Mais surtout, surtout, c'est une nouvelle sensibilité qui me touche.

Les activités se remodelent, se réinventent avec ces interactions nouvelles.

C'est une vraie joie, une vraie gratitude de vivre ça !

Marlène.

A BOCAL

À la presse

Recherche verger pour glanage

Nous recherchons des figuiers, abricotiers, pruniers, poiriers ou autres plaisirs sucrés à venir glaner pour constituer notre vaillante flotte de jus de fruit associative. **Alors si vous avez ou avez vu quelques arbres abandonnés à leur triste sort, contactez-nous !**



À l'atelier

L'atelier aussi a rouvert ses portes aux horaires habituels : **le jeudi de 13h30 à 20H**. Vous pouvez venir réparer des objets, en construire, ou encore apprendre à réparer votre vélo. Pour utiliser l'atelier et profiter des conseils des bénévoles sur place il suffit d'adhérer à l'asso et la participation est à prix libre.

Apéro démontage vélo Jeudi 16 juillet

Pour pouvoir proposer des pièces détachées d'occasion, il faut démonter de vieux vélos ! Pour trouver facilement les pièces détachées dans l'atelier, il faut les ranger, parfois. Pour avoir de nouvelles idées, il faut qu'elles circulent.

C'est ce que nous proposons ce **jeudi 16 juillet de 19h30** à ..., pas de bricolage personnel ce soir là.

C'est LE moment où l'association propose à chacun d'apporter sa contribution au collectif : on trie, on range, on remonte, on démonte. Parfait aussi pour apprendre la mécanique sans s'en rendre compte!

Principe de l'auberge espagnole : chacun apporte de quoi grignoter et se désaltérer, et on s'active, ensemble. C'est le moment aussi de s'informer des projets en cours et de proposer ses idées.

L'apéro-démontage, c'est bon pour la santé ... associative!"



Ici une petite surprise



Café en l'air

GRATIFERIA AU BEAUCET Marché Gratuit

SAMEDI 25 juillet DE 9H à 13H,

**Lors du Café en l'air
Place Casteloup**

Apportez ce que vous voulez donner

Prenez ce qu'il vous plaît.

Un marché gratuit, ça ressemble à une brocante ou un vide grenier où tout est gratuit. L'objectif est de remettre en circulation des objets inutiles ou superflus qui peuvent faire plaisir à d'autres.

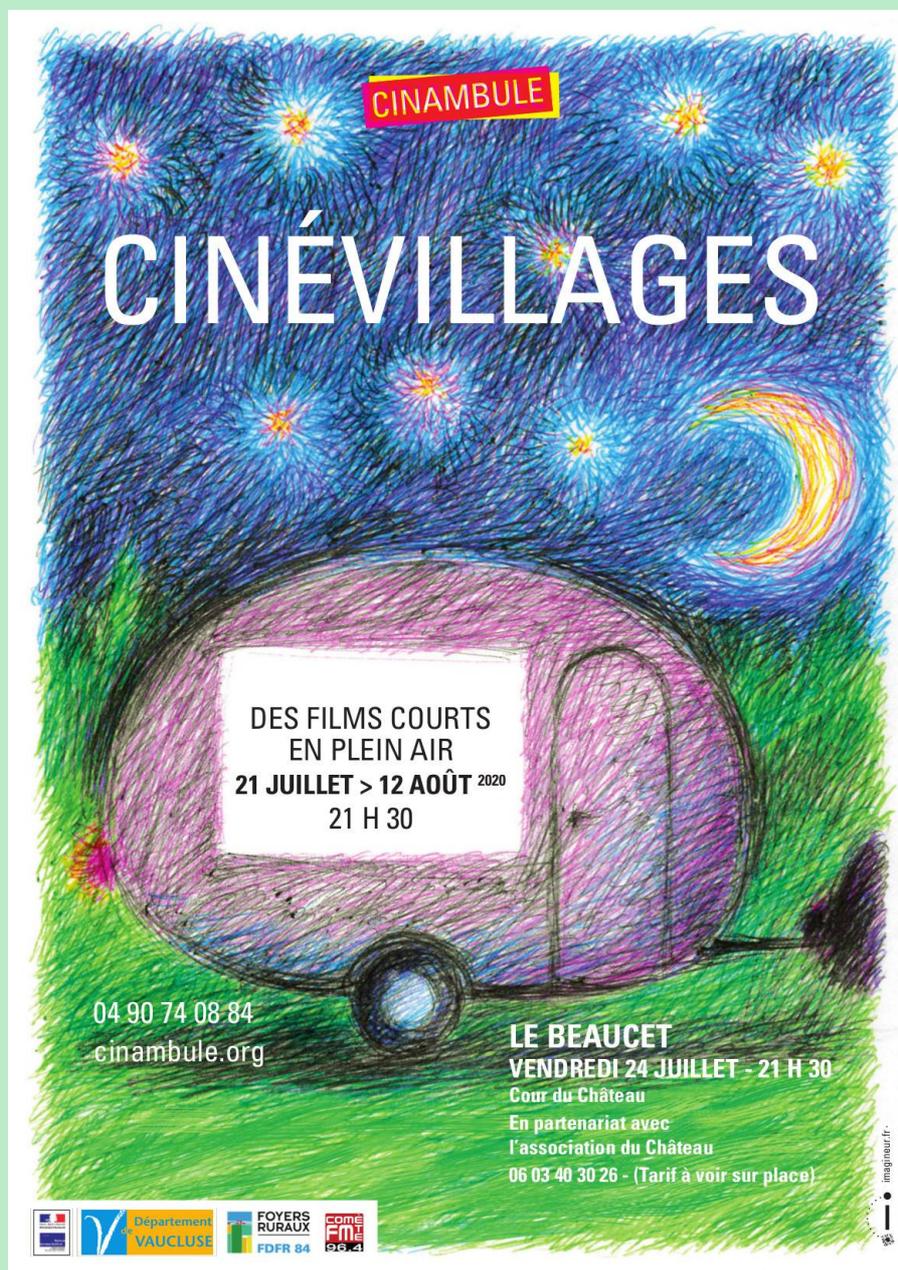
C'est simple : venez avec un tissu pour y déposer vos objets et profitez du Café en l'air. Un principe à respecter : tous les objets restants doivent être repris par celui qui les a amenés.

Vous pouvez également prendre un objet sans avoir rien amener.

Maya

**Commander
pour samedi**

**M'inscrire sur
le tableau bénévole**



CINAMBULE

CINÉVILLAGES

DES FILMS COURTS
EN PLEIN AIR
21 JUILLET > 12 AOÛT 2020
21 H 30

04 90 74 08 84
cinambule.org

LE BEUCET
VENDREDI 24 JUILLET - 21 H 30
Cour du Château
En partenariat avec
l'association du Château
06 03 40 30 26 - (Tarif à voir sur place)

Vous recevez ce mail car vous êtes inscrits à notre news letter. Si vos souhaitez vous désinscrire, envoyez nous un mail.